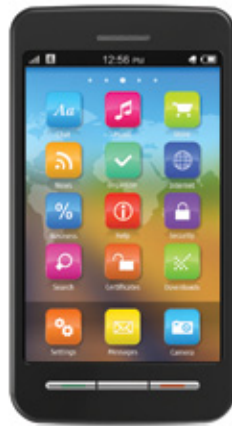




Des écoles sûres et accueillantes – Guide pour l'équité  
et l'inclusion dans les écoles du Manitoba

# INFORMATION POUR LES ADMINISTRATEURS



**di**  **ersité =**  
**possibilité**



# INFORMATION POUR LES ADMINISTRATEURS



★		
1.	Faire des écoles du Manitoba des lieux sûrs et inclusifs	4
	Alliances gai-hétéro (AGH) et autres groupes scolaires inclusifs interpellés par les réalités LGBTQ	
	Programme d'études	
	Leadership partagé et engagé	
	Formation	
	Mise en œuvre	
2.	Le saviez-vous?	22
3.	Tiré de la Foire aux questions sur les lois et politiques concernant les droits des personnes LGBTQ au Manitoba	25
4.	Réponses à la première enquête nationale d'Égale Canada sur le climat à l'école	30
5.	Quiz sur les écoles sûres	32
6.	Résumé de <i>Chaque classe dans chaque école : rapport final d'égalité sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes</i>	35



## FAIRE DES ÉCOLES DU MANITOBA DES LIEUX SÛRS ET INCLUSIFS

En 2004, le Manitoba a adopté une loi qui oblige les écoles à fournir à tous les élèves un milieu sûr et accueillant, à adopter des règlements, des codes de conduite et des plans de mesures d'urgence à l'appui de milieux scolaires positifs et sûrs, et à créer des comités afin de conseiller les directeurs d'école sur l'élaboration de ces codes et plans. La *Charte de la sécurité dans les écoles* modifiait la *Loi sur les écoles publiques* et la *Loi sur l'administration scolaire*. Les deux s'appliquent à toutes les écoles publiques et aux écoles indépendantes subventionnées. Allez à <http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/p250f.php>.

La *Loi* reconnaît que l'intimidation se présente sous diverses formes et qu'elle peut être écrite, verbale, physique et électronique (cyberintimidation).

Les modifications obligent les commissions scolaires à se doter d'une politique de respect de la diversité humaine qui favorise l'acceptation et le respect des autres dans un milieu scolaire sûr, accueillant et inclusif. La politique doit appuyer les activités étudiantes destinées à favoriser un milieu scolaire inclusif, y compris les activités et les organisations étudiantes se servant du nom « alliance gai-hétéro ». Allez à <http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/p250f.php>. Nombre des mesures destinées à faire des écoles du Manitoba des lieux sûrs et inclusifs sont appuyées par les statistiques de *Chaque classe dans chaque école : rapport final de la première enquête d'Égale sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes*.

Égale Canada est l'organisme canadien de défense des droits des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, bispirituelles, queer et en questionnement (LGBTQ) voué à la promotion de l'égalité, de la diversité, de l'éducation et de la justice. Grâce à sa campagne pour des écoles sécuritaires, Égale s'engage à appuyer les jeunes LGBTQ, ceux qui perçus comme LGBTQ, ceux qui ont des parents, d'autres membres de leur famille ou des amis LGBTQ de même que les éducateurs, les bibliothécaires, les conseillers en orientation, le personnel de

soutien, les parents et les administrateurs, et à contribuer à faire des écoles canadiennes des milieux d'apprentissage et de travail sûrs, inclusifs, respectueux et accueillants pour tous les membres des communautés scolaires. La campagne fournit des ressources destinées à faciliter le changement dans les milieux d'apprentissage du Canada comme *MonAGH.ca*, site Web éducatif national des écoles sûres et de l'éducation inclusive, des trousseaux documentaires sur l'équité et l'éducation inclusive ainsi qu'une série d'ateliers sur l'anti-hétérosexisme, l'anti-homophobie, l'anti-biphobie, l'anti-transphobie et l'intersectionnalité.

Les constatations de l'enquête *Chaque classe dans chaque école : rapport final d'Égale sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes* illustrent la nécessité de ces ressources pour les écoles :

- les trois quarts des élèves LGBTQ et 95 % des élèves trans indiquent ne pas se sentir en sécurité à l'école;
- plus du quart des élèves LGBTQ et près de la moitié des élèves trans se sont absentés parce qu'ils ne se sentaient pas en sécurité;
- nombre d'élèves LGBTQ ne se sentiraient pas à l'aise de parler à leurs professeurs (quatre sur dix), à la direction de l'école (six sur dix) ou à leur entraîneur (sept sur dix) au sujet des réalités LGBTQ;
- seulement un élève LGBTQ sur cinq se sent très à l'aise d'aborder les réalités LGBTQ avec un parent;
- plus de la moitié des élèves LGBTQ ne se sentent pas acceptés, et près de la moitié indiquent qu'ils ne peuvent pas être eux-mêmes à l'école. L'attachement à l'école – sentiment de faire partie de la communauté scolaire – est un enjeu crucial à cause de son lien à des taux de suicidalité (pensées suicidaires et tentatives de suicide) inférieurs dans la population étudiante générale et parmi les élèves LGBTQ.

Selon le préambule de la *Loi sur les écoles publiques*, le système d'écoles publiques doit contribuer à l'édification d'une société juste prospère, saine et empreinte de compassion, et tenir compte des besoins et des intérêts variés de la population du Manitoba. Un des articles concerne les écoles sûres et accueillantes : une commission scolaire doit faire en sorte que chaque élève inscrit à une école située dans son territoire évolue dans un milieu scolaire sûr et accueillant, où l'on encourage des comportements respectueux et responsables. Allez à <http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/p250f.php>.

Ces engagements de même que les modifications apportées à la *Loi sur les écoles publiques* en 2013 soulignent la détermination du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur à défendre les valeurs de l'acceptation et du respect réels dans les milieux d'apprentissage. Outre ces modifications concernant les écoles sûres et inclusives, Éducation et Enseignement supérieur Manitoba a publié des documents à l'appui de son engagement envers des écoles sûres.

Selon le document *Cap sur l'inclusion, Relever les défis : gérer le comportement*, l'instauration d'un climat scolaire positif est cruciale.

« Un climat d'école positif existe quand tous les élèves se sentent à l'aise, appréciés, acceptés et en sécurité dans un milieu qui suscite un sentiment d'appartenance et où ils entretiennent des relations avec des personnes accueillantes en qui ils ont confiance. Un climat d'école positif touche chaque personne reliée à l'école : les élèves, le personnel, les parents et la collectivité. Un climat d'école positif reflète le système de convictions ou la culture sous-jacente au fonctionnement quotidien d'une école. Un climat d'école positif peut avoir des incidences importantes sur le succès – individuel et collectif – de tous les élèves d'une école. La recherche met en lumière



un lien constant entre un climat d'école positif et d'autres indicateurs clés de la réussite d'une école :

- le succès scolaire;
- l'existence d'un bon moral;
- la productivité du personnel;
- la gestion efficace ».

Allez à <http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/enfdiff/comporte/index.html>.

D'après *Une approche à l'échelle de l'école pour favoriser la sécurité et l'appartenance, Prévenir la violence et le harcèlement*, « une approche à l'échelle de l'école pour favoriser la sécurité et l'appartenance livre un message ferme à tous les intervenants du milieu scolaire. Un processus de collaboration constante favorisant l'établissement d'un climat sûr caractérisé par la bienveillance permet de régler les problèmes touchant les comportements blessants, dont le harcèlement, la violence, les menaces, l'intimidation et le harcèlement. [...] Une approche à l'échelle de l'école pour favoriser la sécurité et l'appartenance nécessite un effort conscient pour satisfaire les besoins de tous les élèves dans tous les milieux éducatifs. Cette approche s'avère particulièrement importante pour les interventions appropriées en cas de comportements négatifs ou blessants ». Allez à <http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/enfdiff/approche-ecole/index.html>.

Les documents d'Éducation et Enseignement supérieur Manitoba s'appliquent à toutes les écoles publiques et aux écoles indépendantes subventionnées.

Les modifications apportées à la *Loi sur les écoles publiques* en 2013 concernant les écoles sûres et accueillantes obligent les commissions scolaires à se doter d'une politique de respect de la diversité humaine et à l'appliquer dans chaque école de la division ou du district scolaire.

La politique de respect de la diversité humaine doit tenir « dûment compte des principes relatifs au Code des droits de la personne [et] appuyer les élèves qui désirent mettre sur pied et diriger des activités ou des organisations qui :

a) promouvoient:

- l'équité entre les sexes,
- la lutte contre le racisme,
- la sensibilisation aux personnes handicapées par des barrières, la compréhension de leur situation et le respect à leur égard,
- la sensibilisation aux personnes de toutes orientations et identités sexuelles, la compréhension de leur situation et le respect à leur égard.

b) l'utilisation du nom "alliance gai-hétéro" ou un autre nom se prêtant à la promotion d'un milieu scolaire positif qui est inclusif et où tous les élèves se sentent acceptés. »

Allez à [http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/\\_pdf.php?cap=p250](http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/_pdf.php?cap=p250).

**Nous voulons donner plus de pouvoir aux élèves ainsi que les outils nécessaires pour créer une école sûre et inclusive.**





Le document *Chaque classe dans chaque école : rapport final d'Égale sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes* définit les AGH comme suit.

[Traduction] Les alliances gai-hétéro (AGH) sont des groupes étudiants officiels dont les membres sont LGBTQ et hétérosexuels et où, en général, deux enseignants servent de conseillers pédagogiques. Les élèves qui fréquentent une école ayant une AGH savent qu'ils peuvent compter sur au moins un ou deux adultes avec qui aborder les réalités LGBTQ. Le but de l'AGH est de fournir un espace sécuritaire nécessaire où les élèves LGBTQ et leurs alliés peuvent collaborer à faire de leur école un lieu ouvert aux membres de minorités sexuelles. Certaines AGH s'appellent autrement – club des droits de la personne ou club pour la justice sociale – pour indiquer leur ouverture aux personnes non LGBTQ (bien que certaines ne soient pas des AGH et ne combattent pas nécessairement l'homophobie). Ce sont souvent des élèves LGBTQ qui prennent l'initiative, bien que des enseignants manifestent parfois leur intérêt. Il est particulièrement important de noter que ces groupes servent de refuges sûrs pour les élèves hétérosexuels qui ont des parents, d'autres membres de leur famille ou des amis LGBTQ, à la lumière de certaines constatations du rapport final de l'enquête d'Égale sur le climat à l'école :

- 45 % des jeunes ayant des parents LGBTQ ont subi du harcèlement sexuel à l'école; plus du quart ont souffert de harcèlement physique ou de violence à cause de l'orientation sexuelle de leurs parents (27 %) ou leur orientation sexuelle ou identité de genre perçue (27 %).
- Près de la moitié des jeunes de couleur (48 %), LGBTQ et hétérosexuels, indiquent ne pas connaître d'enseignants ou d'autres membres du personnel de l'école qui sont solidaires des élèves LGBTQ; seulement la moitié (53 %) seraient très à l'aise d'aborder les réalités LGBTQ, même avec un ami intime.

- Plus des deux tiers (70,4 %) de tous les élèves en milieu anglophone entendent au quotidien des commentaires homophobes comme « that's so gay » à l'école.

*Chaque classe dans chaque école : rapport final d'Égale sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes* fait une constatation importante : les élèves qui fréquentent une école dotée d'une AGH sont nettement plus susceptibles d'indiquer que leur communauté scolaire appuie les personnes LGBTQ, comparativement aux participants provenant d'écoles qui n'en ont pas une (47,6 % contre 19,8 %).

La présente trousse documentaire en matière d'équité et d'éducation inclusive ainsi que *MonAGH.ca* contiennent un Guide des AGH pour aider à la mise sur pied et au maintien de groupes d'élèves interpelés par les réalités LGBTQ. Allez à <http://MyGSA.ca/GSAGuide>





Assurez-vous que *MonAGH.ca* n'est pas bloqué à votre école!

Certaines écoles ont recours à des logiciels de filtrage pour bloquer l'accès à des sites Web qui contiennent des mots clés liés à certains sujets comme le sexe, et elles se fient aux développeurs pour la mise à jour des sites inacceptables. Ces mesures servent peut-être à bloquer le contenu pornographique, mais elles ont la fâcheuse conséquence de bloquer également l'accès à des sites sur des questions importantes comme la santé et l'orientation sexuelle. Assurez-vous que *MonAGH.ca* n'est pas bloqué à votre école. Le cas échéant, demandez à la direction de modifier les réglages.



Si *MonAGH.ca* est toujours bloqué à votre école, veuillez nous en faire part en communiquant avec le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur à [mbedu@merlin.mb.ca](mailto:mbedu@merlin.mb.ca), avec Égale à 1-888-204-7777 (sans frais) ou à [monagh@egale.ca](mailto:monagh@egale.ca).

Les programmes d'études inclusifs sont importants car ils permettent aux élèves de se reconnaître eux-mêmes, leurs vies et leurs expériences dans le contenu pédagogique et d'en apprendre sur les vies et les expériences de personnes qu'ils ne connaissent pas.

Les programmes Inclusifs incluent des images et des exemples positifs des réalités LGBTQ. Lorsque des élèves, peu importe leurs antécédents ou identité, se reconnaissent dans les programmes d'études, cela augmente leur engagement et leur estime de soi, et leur fournit des modèles. Les élèves non LGBTQ gagnent en sensibilisation et en compréhension, et apprennent à combattre les stéréotypes.

Éducation et Enseignement supérieur Manitoba reconnaît que les programmes d'études doivent refléter la diversité de l'ensemble de la population de la province, et combattre les



**Les leçons, projets et documents connexes doivent permettre aux élèves de se reconnaître dans les programmes d'études.**

préjugés et la discrimination. Cela se reflète dans les politiques d'élaboration des programmes d'études du Ministère.

Les leçons, projets et documents connexes doivent permettre aux élèves de se reconnaître dans les programmes d'études.

De même, les enseignants ont la possibilité de mieux intégrer les réalités LGBTQ en salle de classe lorsqu'ils examinent leurs propres préjugés et qu'ils choisissent des ressources, des documents, des projets et des sujets de discussion (entre autres).

Il est tout aussi important de choisir ce que les programmes incluent que ce qu'ils n'incluent pas. La possibilité de poser un regard critique sur la diversité et l'inégalité et sur leur représentation dans la société, les médias et les programmes d'études fournit aux élèves de précieux outils pour reconnaître

et combattre la discrimination. Les programmes d'études inclusifs qui font place aux réalités LGBTQ sont essentiels à la création d'écoles sûres et inclusives pour tous les membres de la communauté scolaire.

Selon le document d'Éducation et Enseignement supérieur Manitoba Cap sur l'inclusion, Relever les défis : gérer le comportement, un climat scolaire est essentiel et les programmes d'études, les activités et les politiques contribuent à son instauration.

Allez à <http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/enfdiff/comporte/index.html>.

On s'attend à ce que les écoles fournissent aux élèves et au personnel des possibilités authentiques et pertinentes pour leur permettre de connaître divers contextes historiques, cultures et points de vue. Les leçons, projets et documents connexes doivent permettre aux élèves de se reconnaître dans le programme d'études (p. ex., utiliser des textes écrits par des auteures et auteurs gais ou lesbiennes). Les élèves doivent se sentir motivés et responsabilisés dans leur apprentissage par les personnes qui leur enseignent et par leur milieu d'apprentissage. Allez à <http://www.edu.gov.on.ca/fre/policyfunding/inclusiveguide.pdf>.

Selon *Chaque classe dans chaque école : rapport final d'Égale sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes*, étant donné qu'en général, les élèves s'épanouissent mieux dans un milieu d'apprentissage sain et respectueux lorsqu'ils s'y reconnaissent, la plupart des écoles canadiennes ont pris des mesures pour enrichir un grand nombre de leurs cours et y inclure la diversité ethnique et religieuse. Elles ont toutefois eu plus de difficulté à refléter la vie des élèves LGBTQ et, sans mandat ou autorisation des directions d'école et des districts scolaires, les plupart des enseignants hésitent à intégrer un contenu LGBTQ à leurs cours. Malheureusement, le message envoyé à nombre d'élèves LGBTQ, explicitement



Même si personne n'est encore sorti du placard à votre école, ne tenez pas pour acquis que personne n'est LGBTQ.

## SOYEZ PROACTIF ET ASSUMEZ UN RÔLE DE LEADERSHIP

en faisant de la communauté scolaire dans son ensemble un espace sûr et, par conséquent, un meilleur milieu d'apprentissage et de travail.



ou implicitement, est que d'autres formes de diversité sont respectables, mais que leur réalité n'a pas sa place dans les discussions en classe. Allez à <http://MyGSA.ca/YouthSpeakUp>

La Manitoba Teachers' Society s'est dotée d'une politique d'équité en matière de programmes d'études inclusifs, qui inclut l'examen et le suivi de tous les programmes d'études et autres d'Éducation et Enseignement supérieur Manitoba pour y recenser tous les types de préjugés, de stéréotypes ou de généralisations susceptibles de promouvoir ou d'encourager des comportements ou des attitudes discriminatoires.

La politique l'oblige également à fournir le soutien approprié ou nécessaire aux membres qui s'identifient à la communauté GLBTQ (gai, lesbienne, bisexuel, transgenre, en questionnement), et à fournir à l'ensemble des membres des milieux d'apprentissage sûrs et inclusifs qui respectent la diversité humaine et préviennent l'expression de jugements négatifs fondés sur le genre, le stéréotype, l'orientation sexuelle ou l'identité de genre.

Renseignements et politique intégrale à <http://www.mbteach.org/library2/constitution-bylawsa-and-policies-governing-the-manitoba-teachers-society>. [En anglais]

Même si des élèves ou des membres du personnel ne sont pas sortis du placard, ne tenez pas pour acquis que personne n'est LGBTQ à votre école. Il se peut tout simplement qu'ils ne soient à l'aise de le faire. Il se peut aussi que les réalités LGBTQ soient importantes pour certains élèves et membres du personnel parce que leurs parents, d'autres membres de leur famille ou certains de leurs amis sont LGBTQ.

Vous trouverez d'autres ressources, matériel, information et soutien pour les enseignants et autres membres du personnel à la section Éducateurs de [MonAGH.ca](http://MonAGH.ca) ainsi que dans la présente trousse. Pour organiser des ateliers sur l'anti-hétérosexisme, l'anti-homophobie, l'anti-biphobie, l'anti-transphobie ou l'intersectionnalité à votre école ou district scolaire, envoyez un courriel à [monagh@egale.ca](mailto:monagh@egale.ca) ou composez le 1-888-204-7777 (sans frais).



La réalisation de la vision d'écoles sûres et accueillantes où tous les membres de la communauté scolaire collaborent et se respectent les uns les autres exige un leadership collectif et engagé, ce que soulignent sans équivoque certains ministères de l'Éducation provinciaux. En voici un exemple.

« Un leadership collectif et engagé reconnaît que tous les partenaires en éducation – y compris les partenaires communautaires, les parents et les élèves eux-mêmes – ont la responsabilité de préparer les élèves à vivre dans une société diversifiée. Toutefois, la modification des pratiques pédagogiques et de la culture d'apprentissage nécessite un leadership fort et déterminé, en particulier de la part des conseillères et conseillers scolaires, des directrices et directeurs de l'éducation, des surintendantes et surintendants, des directions d'école, et du personnel enseignant. Les conseils scolaires et les écoles sont tenus de fournir un leadership sensible à la nature diversifiée des communautés de l'Ontario et engagé envers l'identification et l'élimination des préjugés discriminatoires et des obstacles systémiques à l'apprentissage. » Allez à <http://www.edu.gov.on.ca/fre/policyfunding/inclusiveguide.pdf>.

Le leadership au regard des réalités LGBTQ exige la reconnaissance de la présence de personnes LGBTQ dans nos écoles (et de l'existence d'obstacles qu'elles doivent surmonter en raison de la discrimination systémique et du harcèlement qu'on y trouve). Il faut aussi que les politiques indiquent clairement que l'homophobie, la biphobie, la transphobie, l'hétérosexisme et le cissexisme sont inacceptables et qu'ils seront réprimés. Ces principes sont incontournables dans le contexte de la création d'écoles sûres et accueillantes, et conformes au Code des droits de la personne du Manitoba.

Selon Youth Speak Up about Homophobia and Transphobia, les élèves LGBTQ qui croient que leur école est dotée d'une



politique anti-homophobie sont bien plus susceptibles que d'autres élèves LGBTQ :

- d'avoir l'impression que leur communauté scolaire est accueillante (la moitié contre moins du cinquième);
- d'être à l'aise de se confier à un conseiller (la moitié contre moins du tiers), ou à des camarades de classe (plus du tiers contre le cinquième);
- de croire que leur école est de moins en moins homophobe;
- d'entendre moins de commentaires homophobes et d'indiquer que le personnel intervient plus souvent;
- de signaler des incidents homophobes au personnel et à leurs parents;
- d'avoir un sentiment d'attachement à l'école

Les élèves LGBTQ qui croient que leur école est dotée d'une politique anti-homophobie sont bien moins susceptibles que d'autres élèves LGBTQ :

- d'entendre des rumeurs ou des mensonges au sujet leur orientation sexuelle, à l'école ou sur Internet;
- d'avoir des biens personnels volés ou endommagés;
- de ne pas se sentir en sécurité à l'école;
- de subir du harcèlement verbal ou physique.

Les résultats sont similaires pour les élèves qui croient que le district scolaire est doté d'une telle politique. Allez à <http://MyGSA.ca/YouthSpeakUp>.

En 2004, le Manitoba a adopté une loi qui oblige les écoles à fournir à tous les élèves un milieu sûr et accueillant, à élaborer des règlements, des codes de conduite et des plans de mesures d'urgence à l'appui de milieux scolaires positifs et sûrs, et à créer des comités afin de conseiller les directions d'école pour l'élaboration de ces codes et plans. Allez à <http://web2.gov.mb.ca/bills/38-2/b030f.php>.



La *Loi sur les écoles publiques* stipule que le code de conduite d'une école doit indiquer que « les élèves et le personnel doivent se comporter de manière respectueuse et l'observer ». Toutes les formes d'abus et d'intimidation seront considérées comme inacceptables. Allez à <http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/p250f.php>.

En outre, le document d'Éducation et Enseignement supérieur Manitoba, Une approche à l'échelle de l'école pour favoriser la sécurité et l'appartenance, Prévenir la violence et le harcèlement, appuie le leadership engagé : « Une approche à l'échelle de l'école pour favoriser la sécurité et l'appartenance livre un message ferme à tous les intervenants du milieu scolaire ». Allez à <http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/enfdiff/approche-ecole/index.html>.



*MonAGH.ca*, site Web national des écoles sécuritaires et de l'éducation inclusive, offre un espace pour échanger des idées sur les politiques d'écoles et de conseils scolaires relativement aux réalités LGBTQ, à l'anti-hétérosexisme et anti-cissexisme, à l'anti-homophobie, à l'anti-biphobie et à l'anti-transphobie. Si votre école ou district scolaire est doté d'une politique qui inclut expressément l'orientation sexuelle et l'identité et l'expression du genre, n'hésitez pas à la soumettre comme modèle pour d'autres écoles et divisions scolaires du pays : <http://MyGSA.ca/SchoolBoardPolicies>.



Les modifications apportées à la Loi sur les écoles publiques en 2013 relativement aux écoles sûres et inclusives abordent le perfectionnement professionnel et la formation du personnel scolaire : « Les lignes directrices sur le respect de la diversité humaine [...] portent sur la formation destinée aux enseignants et aux autres membres du personnel relativement à la prévention de l'intimidation et à des stratégies visant à favoriser le respect de la diversité humaine et un climat scolaire positif ». Allez à <http://web2.gov.mb.ca/bills/40-2/b018f.php>.

La formation portant sur les réalités LGBTQ permet de mieux faire comprendre l'homophobie, la biphobie, la transphobie, l'hétérosexisme et le cissexisme ainsi que les responsabilités du personnel enseignant. Parce que les cas d'homophobie, de biphobie, de transphobie, d'hétérosexisme et de cissexisme sont fréquents, il n'est pas toujours facile de les discerner. Il faut que le personnel enseignant et non enseignant apprenne à les reconnaître, en comprenne les effets et sache comment intervenir afin de créer des écoles sûres et inclusives en aidant à maintenir un climat scolaire positif.

Les publications d'Éducation et Enseignement supérieur Manitoba soutiennent un climat scolaire positif comme élément essentiel de la réussite scolaire et du rendement du personnel. Selon le document *Une approche à l'échelle de l'école pour favoriser la sécurité et l'appartenance, Prévenir la violence et le taxage*, « une approche à l'échelle de l'école pour favoriser la sécurité et l'appartenance [est] un processus de collaboration constante favorisant l'établissement d'un climat sûr caractérisé par la bienveillance permet de régler les problèmes touchant les comportements blessants, dont le taxage, la violence, les menaces, l'intimidation et le harcèlement [...] Une approche à



**Les Commissions sont tenues de fournir au personnel enseignant la formation « relativement à la prévention de l'intimidation et aux stratégies visant à favoriser le respect de la diversité humaine et un climat scolaire positif ». Allez à <http://web2.gov.mb.ca/bills/40-2/b018f.php>.**

l'échelle de l'école pour favoriser la sécurité et l'appartenance nécessite un effort conscient pour satisfaire les besoins de tous les élèves dans tous les milieux éducatifs. Cette approche s'avère particulièrement importante quant aux interventions appropriées en cas de comportements négatifs ou blessants [...] Il est parfois nécessaire que le personnel de l'école prenne des mesures pour faire en sorte que les élèves soient sensibles aux différences entre les gens et qu'ils acceptent l'ensemble des élèves ». Allez à <http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/enfdiff/approche-ecole/index.html>.

Si les AGH servent à sensibiliser le personnel enseignant et la population étudiante, les membres du personnel sont des modèles et ils façonnent les programmes d'études dans leurs classes. Les codes de conduite dont se dotent les écoles en vertu de la *Loi sur les écoles publiques* incluent les attentes du personnel et celles des élèves. Le personnel informé et proactif (aussi bien que réactif) participe à la définition d'attentes quant aux comportements positifs et influence le climat à l'école.

Pour organiser un atelier à votre école ou district scolaire, contactez Égale par courriel à [monagh@egale.ca](mailto:monagh@egale.ca) ou composez le 1-888-204-7777 (sans frais).



Les modifications apportées à la *Loi sur les écoles publiques* en 2013 relativement aux écoles sûres et inclusives traitent de l'intimidation et du respect de la diversité humaine.

Les modifications incluent une définition de l'intimidation, qui s'applique à diverses formes de comportement et peut être écrite, verbale, physique et électronique (cyberintimidation). Les modifications obligent les commissions scolaires à se doter d'une politique de respect de la diversité humaine qui favorise l'acceptation et le respect des autres dans un milieu scolaire sûr, accueillant et inclusif. La politique porte aussi sur « la formation destinée aux enseignants et aux autres membres du personnel relativement à la prévention de l'intimidation et aux stratégies visant à favoriser le respect de la diversité humaine et un climat scolaire positif. Elle vise à encourager les activités étudiantes destinées à favoriser un milieu scolaire inclusif, y compris les activités et les organisations étudiantes se servant du nom "alliance gai-hétéro". » Allez à <http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/p250f.php>.

Dans *Chaque classe dans chaque école*, Égale recommande aux ministères de l'Éducation provinciaux de préconiser l'inclusion de mesures anti-homophobie et anti-transphobie dans les politiques et les programmes des écoles sûres, y compris ceux des écoles catholiques, et d'inclure des étapes pour leur mise en œuvre afin de fournir un soutien organisationnel et de motiver le personnel des divisions et des écoles. Allez à <http://MyGSA.ca/YouthSpeakUp>.

Éducation et Enseignement supérieur Manitoba a entamé le processus en modifiant la *Loi sur les écoles publiques* en 2013. Un élément important de la réforme oblige les commissions scolaires à élaborer une politique de respect de la diversité humaine, et à « appuyer les élèves qui désirent mettre sur pied et diriger des activités ou des organisations qui promouvoient l'équité entre les sexes, la sensibilisation aux personnes de toutes orientations et identités sexuelles, la compréhension de leur situation et le respect à leur égard [et qui] utilisent le nom « alliance gai-hétéro » ou un autre nom se prêtant à la promotion d'un milieu scolaire positif qui est inclusif et où tous les élèves se sentent acceptés. » Allez à <http://web2.gov.mb.ca/bills/40-2/pdf/b018.pdf>.

Il s'agit d'une étape importante, et la réussite de l'initiative dépendra des efforts déployés par les divisions scolaires et les écoles indépendantes subventionnées afin d'appuyer et de mettre en œuvre les modifications nécessaires à l'échelle locale.

Il importe que les écoles et les partenaires de l'éducation reconnaissent les dangers que l'intimidation des personnes LGBTQ, l'homophobie, la biphobie, la transphobie, l'hétérosexisme et l'hétéronormativité ainsi que le cissexisme et la cisnormativité présentent aux élèves et à l'ensemble de la communauté scolaire. Des politiques et des plans d'action efficaces qui définissent les mesures que doivent prendre les divisions scolaires et les écoles sur ces questions appuieront encore mieux l'instauration de climats scolaires positifs et d'écoles sûres et inclusives.

De plus, les politiques de respect de la diversité humaine seront utiles car elles enchâssent l'anti-homophobie et l'anti-transphobie ainsi que le langage anti homophobe et anti transphobe dans l'ensemble des politiques et des pratiques, dans le cadre d'un engagement élargi envers l'équité et l'inclusion apte à favoriser une meilleure prise de conscience et à créer des écoles encore plus sûres et plus inclusives.

Certains ministères de l'Éducation provinciaux ont commencé à reconnaître l'importance d'enchâsser l'équité et l'inclusion dans leurs politiques et pratiques, et à obliger leurs districts scolaire et leurs écoles à emboîter le pas. En voici un.

Durant le cycle de révision de sa politique, on s'attend à ce que la commission scolaire enchâsse les principes d'équité et d'éducation inclusive dans l'ensemble de ses politiques et pratiques, et mette

l'accent sur ceux-ci dans le mode de fonctionnement et les activités de ses écoles, y compris les méthodes pédagogiques. Les politiques, principes directeurs, programmes, pratiques et services devront refléter les divers points de vue, besoins et aspirations de l'ensemble de la collectivité. Il convient de recenser et de combattre les préjugés discriminatoires et les obstacles systémiques à l'équité et à l'éducation de façon à ce que les élèves se reconnaissent dans les programmes d'études, la culture, l'enseignement ainsi que le personnel administratif et de soutien des écoles.



**DURANT CE PROCESSUS,**  
n'hésitez pas à  
contacter Égale en ce  
qui concerne l'inclusion  
des réalités LGBTQ et de  
l'intersectionnalité. Il nous  
fera un grand plaisir de  
travailler avec vous!

**Courriel : monagh@egale.ca**  
**Téléphone (sans frais) : 1-888-204-7777**



## LE SAVIEZ-VOUS?

- Au Canada, les trois quarts des élèves lesbiennes, gais, bisexuels, trans, bispirituels, queer et en questionnement (LGBTQ) ne se sentent pas en sécurité à l'école, selon *Youth Speak Up about Homophobia and Transphobia* (Égale Canada, 2009).



Le rapport final de la première enquête nationale sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes se trouve sur *MonAGH.ca*, site Web éducatif national d'Égale des écoles sécuritaires et de l'éducation inclusive.

- Les modifications apportées à la Loi sur les écoles publiques en 2013 concernant les écoles sûres et inclusives obligent les commissions scolaires à se doter d'une politique de respect de la diversité humaine et à l'appliquer dans chaque école de la division ou du district scolaire. La politique porte aussi sur « la formation destinée aux enseignants et aux autres membres du personnel relativement à la prévention de l'intimidation et aux stratégies visant à favoriser le respect de la diversité humaine et un climat scolaire positif ».

Allez à <http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/p250f.php>.

La politique doit tenir « dûment compte des principes relatifs au *Code des droits de la personne* ». La politique de respect de la diversité humaine doit « appuyer les élèves qui désirent mettre sur pied et diriger des activités ou des organisations qui :

a) promouvoient:

- l'équité entre les sexes,
- la lutte contre le racisme,
- la sensibilisation aux personnes handicapées par des barrières, la compréhension de leur situation et le respect à leur égard,
- la sensibilisation aux personnes de toutes orientations et identités sexuelles, la compréhension de leur situation et le respect à leur égard.

b) l'utilisation du nom "alliance gai-hétéro" ou un autre nom se prêtant à la promotion d'un milieu scolaire positif qui est inclusif et où tous les élèves se sentent acceptés. »

Allez à <http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/p250f.php>.

- L'homophobie et la transphobie sont liées à l'abus d'alcool et de drogue, à des absences pour fuir la persécution, au décrochage scolaire et à des problèmes de santé mentale et physique (Stonewall, *The School Report*, 2007). Vous pouvez télécharger une copie du rapport en allant à [http://www.stonewall.org.uk/education\\_for\\_all/research/1790.asp](http://www.stonewall.org.uk/education_for_all/research/1790.asp). [En anglais]
- Pour éliminer les obstacles et les facteurs dissuasifs à l'éducation avec lesquelles doivent composer nombre d'enfants et de jeunes, le gouvernement de l'Ontario recommande de faire en sorte que les enseignants et les administrateurs reflètent mieux les quartiers qu'ils desservent, élaborent et exécutent des programmes d'études inclusifs et mettent en œuvre des services aux familles de toutes les structures. (*Examen des causes de la violence chez les jeunes*, volume 1, 2008). De l'information au sujet du rapport se trouve à <http://www.children.gov.on.ca/htdocs/French/topics/youthandthelaw/roots/index.aspx>.
- Selon le document du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Manitoba, *Une approche à l'échelle de l'école pour favoriser la sécurité et l'appartenance, Prévenir la violence et le harcèlement*, « il est parfois nécessaire que le personnel de l'école prenne des mesures pour faire en sorte que les élèves soient sensibles aux différences entre les gens et qu'ils acceptent l'ensemble des élèves ». Allez à <http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/enfdiff/approche-ecole/index.html>.
- En vertu du *Code des droits de la personne* du Manitoba, il est interdit de faire preuve de discrimination à l'égard d'une personne ou de harceler qui que ce soit au motif de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre. Le droit d'être à l'abri de la discrimination et du harcèlement s'applique à votre milieu scolaire. Cela signifie qu'une personne, un élève ou un membre du personnel ne peut être traité différemment ou subir de harcèlement en milieu scolaire au motif de l'orientation

sexuelle ou de l'identité de genre. Si le harcèlement ou la discrimination a été signalé à l'administration et que rien n'a été fait, on peut déposer une plainte pour atteinte aux droits de la personne auprès de la Commission des droits de la personne du Manitoba. Allez à <http://www.manitobahumanrights.ca/index.fr.html>.

- La Manitoba Teachers' Society s'est dotée d'une politique d'équité qui inclut le respect de la Déclaration universelle des droits de l'homme de l'ONU et de toutes les lois provinciales et fédérales selon lesquelles « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits », l'élimination de toutes les formes de discrimination dans les écoles et les collectivités du Manitoba, selon la définition du *Code des droits de la personne du Manitoba*, à l'article 9(1). La politique stipule que les membres et les employés de la Société favorisent la compréhension et l'inclusion active des « groupes d'équité » dont les caractéristiques sont définies à l'article 9(2) du *Code des droits de la personne* du Manitoba. La Société soutient les mesures destinées à fournir des plans de prévention et d'intervention appropriés en cas de discrimination, à développer un climat de respect de la diversité et à promouvoir des actions positives parmi tous les membres du monde de l'éducation. De plus, la Société fournit un soutien approprié ou nécessaire aux membres qui reconnaissent appartenir à la communauté GLBTQ (gai, lesbienne, bisexuel, transgenre et en questionnement), et elle appuie tous les membres dans le but de fournir des milieux d'apprentissage sûrs et inclusifs qui respectent la diversité humaine et qui préviennent l'expression de jugements négatifs fondés sur le genre, les stéréotypes sexuels, l'orientation sexuelle ou l'identité de genre.

Allez à <http://www.mbteach.org/library2/constitution-bylaws-and-policies-governing-the-manitoba-teachers-society>.  
[En anglais]





## TIRÉ DE LA FOIRE AUX QUESTIONS SUR LES LOIS ET POLITIQUES CONCERNANT LES DROITS DES PERSONNES LGBTQ AU MANITOBA

Q:

*En passant devant le bureau de la directrice l'autre jour, j'ai entendu un parent dire qu'il était inapproprié d'avoir un « club de rencontres » à l'école et qu'il ne faudrait pas projeter certains films en classe. Je n'ai pas entendu la réponse de la directrice. Qu'est-ce qu'elle aurait dû dire?*

R:

La directrice aurait dû profiter de l'occasion pour remettre les pendules à l'heure au sujet du rôle et de la nature des AGH et précisé qu'elles ne sont pas des « clubs de rencontres ». L'AGH est un groupe étudiant inclusif interpellé par les réalités des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, bispirituelles, queer et en questionnement (LGBTQ). Les AGH appuient les élèves LGBTQ, les alliés ainsi que les jeunes qui ont des parents ou d'autres membres de la famille LGBTQ. Vous trouverez des définitions détaillées à la section Termes et concepts dans la présente trousse.

**LA DIRECTRICE AURAIT DÛ INDICER** que le **ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Manitoba appuie les communautés scolaires diversifiées, et que dans les milieux scolaires bénéficiant d'un financement public – écoles publiques, indépendantes, secondaires, intermédiaires et primaires – la diversité inclut explicitement l'orientation sexuelle et l'identité de genre.**

En ce qui concerne le film, la directrice aurait dû indiquer au parent que les programmes d'études inclusifs font partie intégrante de la réussite scolaire pour que « tous les élèves se sentent motivés et responsabilisés par ce qu'ils apprennent, appuyés par les personnes qui leur enseignent et accueillis par leur milieu d'apprentissage. » Allez à <http://www.edu.gov.on.ca/fre/policyfunding/inclusiveguide.pdf>.



**La directrice aurait dû préciser qu'une alliance gai-hétéro n'est pas un « club de rencontres ».**

Vous trouverez des définitions détaillées à la section Termes et concepts dans cette Trousse.



Les programmes d'études inclusifs font partie intégrante de la réussite scolaire.

1. Selon le document du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Manitoba, *Une approche à l'échelle de l'école pour favoriser la sécurité et l'appartenance, Prévenir la violence et le harcèlement*, « il est parfois nécessaire que le personnel de l'école prenne des mesures pour faire en sorte que les élèves soient sensibles aux différences entre les gens et qu'ils acceptent l'ensemble des élèves »

Allez à <http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/enfdiff/approche-ecole/index.html>

Selon le préambule de la *Loi sur les écoles publiques*, le système d'écoles publiques devrait contribuer à l'édification d'une société juste prospère, saine et empreinte de compassion, et doit tenir compte des besoins et des intérêts variés de la population du Manitoba. <http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/p250f.php>.

Les AGH répondent à ces deux principes en favorisant la compréhension et la sensibilisation, et en fournissant aux jeunes LGBTQ un espace sécuritaire à l'école.



Un milieu d'apprentissage qui omet d'intégrer les réalités LGBTQ dans ses programmes d'études n'est pas accueillant pour les élèves LGBTQ, les alliés, les jeunes qui ont des parents ou d'autres membres de la famille LGBTQ. Allez à <http://www.edu.gov.on.ca/extra/eng/ppm/119.pdf> [en anglais] et à <http://www.edu.gov.on.ca/fre/policyfunding/inclusiveguide.pdf>

2. Les modifications apportées à la *Loi sur les écoles publiques* en 2013 concernant les écoles sûres et accueillantes obligent les commissions scolaires à se doter d'une politique de respect de la diversité humaine et à l'appliquer dans chaque école de la division ou du district scolaire.

La politique de respect de la diversité humaine doit tenir « dûment compte des principes relatifs au Code des droits de la personne » et « appuyer les élèves qui désirent mettre sur pied et diriger des activités ou des organisations qui :

- a) promouvoient [sic]:
  - l'équité entre les sexes,
  - la lutte contre le racisme,
  - la sensibilisation aux personnes handicapées par des barrières, la compréhension de leur situation et le respect à leur égard,
  - la sensibilisation aux personnes de toutes orientations et identités sexuelles, la compréhension de leur situation et le respect à leur égard.
- b) l'utilisation du nom "alliance gai-hétéro" ou un autre nom se prêtant à la promotion d'un milieu scolaire positif qui est inclusif et où tous les élèves se sentent acceptés. »

La *Loi sur les écoles publiques* s'applique à toutes les écoles publiques et aux écoles indépendantes subventionnées. Allez à <http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/p250f.php>.

La directrice aurait dû expliquer au parent que les AGH sont un élément important d'un milieu scolaire inclusif et diversifié.

3. En vertu de la *Loi sur les écoles publiques* du Manitoba, chaque division scolaire « doit faire en sorte que chaque élève inscrit à une école située dans son territoire évolue dans un milieu scolaire sûr et accueillant où l'on encourage des comportements respectueux et responsables ». Allez à <http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/p250f.php>

La directrice aurait dû expliquer que les AGH favorisent la création de milieux d'apprentissage sûrs et accueillants.

La *Loi sur les écoles publiques* s'applique à toutes les écoles publiques et aux écoles indépendantes subventionnées.

4. La politique de respect de la diversité humaine doit tenir « dûment compte des principes relatifs au *Code des droits de la personne* ». En vertu du Code, l'identité de genre et l'orientation sexuelle sont protégées contre la discrimination. <http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/p250f.php>.
5. Plusieurs divisions scolaires du Manitoba sont dotées d'une politique de respect de la diversité humaine qui mentionne expressément l'orientation sexuelle et l'identité de genre. La section Guide de la présente trousse en compte quelques-unes. Consultez la politique de votre division et informez-en votre professeur. Prononcez-vous!
6. Selon le document du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Manitoba *Une approche à l'échelle de l'école pour favoriser la sécurité et l'appartenance Prévenir la violence et le harcèlement*, « il est parfois nécessaire que le personnel de l'école prenne des mesures pour faire en sorte que les élèves soient sensibles aux différences entre les gens et qu'ils acceptent l'ensemble des élèves ». Une AGH s'avérerait utile à cette fin. Allez à <http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/enfdiff/approche-ecole/index.html>

Les documents du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Manitoba s'appliquent à toutes les écoles publiques et aux écoles indépendantes subventionnées.

Vous trouverez d'autres questions et réponses ainsi que le rapport final sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes à *MonAGH.ca*, site Web éducatif national des écoles séculaires et de l'éducation inclusive.





## RÉPONSES À LA PREMIÈRE ENQUÊTE NATIONALE D'ÉGALE CANADA SUR LE CLIMAT À L'ÉCOLE



« Je sais que j'écris beaucoup, désolé, mais personne ne me l'a jamais demandé avant. Il y a des choses qui sont évidentes, et d'autres qui le sont moins mais qui blessent autant. Comme lorsque le prof dit : "J'ai besoin de trois hommes forts pour m'aider à déplacer des tables". Un jour, j'ai levé la main parce que je sais que je peux très bien déplacer des tables, probablement mieux que les garçons. On s'est mis à rire dans la classe et le prof a choisi quatre garçons de toute manière. »

« L'année passée, au cours d'arts dramatiques, des élèves n'arrêtaient pas de se moquer des gais qui jouaient devant la classe. Ça m'a blessée parce que je n'étais pas encore sorti du placard. Quand je leur demandais d'arrêter, ils éclataient de rire ou arrêtaient pendant quelques jours, puis recommençaient. J'ai avisé le professeur qui, en plaisantant, leur a demandé de changer de comportement. La situation a empiré au point où j'étais malade avant d'entrer en classe, que je vomissais avant ou après le cours. J'étais au bord des larmes ou je m'enrageais tellement que j'ai commencé à frapper les murs pour ne pas frapper quelqu'un. Un jour, on s'est mis à insulter les lesbiennes et j'ai dû abandonner le cours. Le directeur adjoint ne voulait pas que j'abandonne, et c'est là que je lui ai dit à quel point je me sentais mal. Je ne voulais pas abandonner ce cours parce que c'est quelque chose qui me plaît beaucoup, mais j'étais incapable de supporter les blagues homophobes. »



« Dans le corridor, Kam a reçu une reliure à anneaux dans le dos, lancée par un garçon qui nous a traitées de “maudites gouines”. J’ai entendu des filles dire “si j’étais lesbienne, je me tuerais”. En regardant une vidéo sur l’Holocauste où il était question du meurtre de personnes LGBT, les garçons ont applaudi. Les élèves de ma classe m’ont assigné ma propre section dans le vestiaire du gymnase parce que j’aime les filles. J’ai subi du harcèlement sexuel (verbal et physique) de la part d’un élève de ma classe qui a juré de me faire aimer les garçons. Kam et moi nous sommes fait dire : “Crève, espèce de gouine”. La plupart de mes amis GLBT et moi avons reçu des courriels et des messages homophobes sur Facebook et Nexopia de la part d’autres élèves. »

« J’ai fréquenté une école secondaire catholique il y a quelques années, et on parlait rarement d’homosexualité. Le sujet a été abordé une fois au cours de santé, accompagné d’un message selon lequel Dieu n’approuverait pas, mais qu’il fallait aimer tous les pécheurs, peu importe. Un jour, le professeur d’anglais nous a fait lire un poème de Walt Whitman. Il nous a ensuite demandé ce que le texte nous inspirait et si nous changerions d’avis au sujet de l’auteur si nous apprenions qu’il était homosexuel. Certains élèves ont répondu oui. Le professeur ne nous a pas dit si le poète était ou non homosexuel. J’ai aussi subi de l’intimidation et de la violence physique à l’école secondaire. On m’a frappé la tête à coups de livres à quelques reprises et j’ai reçu des œufs et des bouteilles d’eau qu’on m’a lancés d’une voiture. On m’a injurié et on a répandu des rumeurs à mon sujet. Depuis que je fréquente le collège, je n’ai subi aucune forme de violence. Personne ne m’a manqué de respect non plus. C’est une véritable bouffée d’air frais, j’ai commencé à aimer l’école et à avoir de meilleures notes. »



Renseignements à <http://MyGSA.ca/YouthSpeakUp>.





## QUIZ SUR LES ÉCOLES SÛRES

D'après le rapport de la première enquête nationale d'Égale sur le climat à l'école, *Youth Speak Up about Homophobia and Transphobia*. Allez à <http://MyGSA.ca/YouthSpeakUp>. [En anglais]



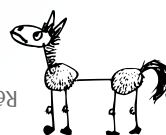
1. Quel pourcentage d'élèves trans se sent raisonnablement en sécurité à l'école?
  - a) 5 %
  - b) 15 %
  - c) 65 %
  - d) 80 %
2. Les élèves LGBTQ indiquent ne pas se sentir en sécurité
  - a) dans les vestiaires;
  - b) dans les toilettes;
  - c) dans les corridors;
  - d) dans tous ces endroits.
3. Quel pourcentage des élèves participants (LGBTQ et non LGBTQ) indiquent avoir entendu des expressions homophobes au quotidien à l'école?
  - a) 10 %
  - b) 25 %
  - c) 50 %
  - d) 75 %



4. Vrai ou faux? Les élèves actuels sont plus susceptibles que leurs prédécesseurs d'entendre au quotidien des commentaires homophobes de la part d'autres élèves à l'école?
- a) Vrai
  - b) Faux

5. Sur 10 élèves LGBTQ, combien ne se sentiraient pas à l'aise d'aborder les réalités LGBTQ avec la direction de l'école?
- a) 1
  - b) 3
  - c) 6
  - d) 10

Réponses: 1. a; 2. d; 3. d; 4. a; 5. c







## RÉSUMÉ DE

### CHAQUE CLASSE DANS CHAQUE ÉCOLE : RAPPORT FINAL D'ÉGALE SUR L'HOMOPHOBIE, LA BIPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE DANS LES ÉCOLES CANADIENNES

Principales constatations : climat scolaire au Canada à l'heure actuelle

- Commentaires homophobes et transphobes
- Harcèlement verbal
- Harcèlement physique
- Harcèlement sexuel
- Espaces peu sécuritaires
- Politiques concernant les écoles sécuritaires
- Alliances gai-hétéro (AGH) et autres groupes inclusifs d'initiative étudiante

Principales constatations : l'homophobie, la biphobie et la transphobie n'épargnent personne

- Intersectionnalité
- Jeunes de couleur
- Jeunes Autochtones
- Jeunes ayant des parents LGBTQ
- Jeunes LGBTQ
- Jeunes trans
- Jeunes bisexuels
- Jeunes hétérosexuels

Conclusions et recommandations

- Élaboration de politiques
- Élaboration de programmes d'études
- Préparation des enseignants
- Alliances gai-hétéro
- Groupes vulnérables
- Consultation appropriée

Taylor, C., et T. Peter, T. avec T.L. McMinn, T. Elliott, S. Beldom, A. Ferry, Z. Gross, S. Paquin et K. Schachter. (2011). *Chaque classe dans chaque école : rapport final d'Égale sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes*. Rapport final, Toronto (ON), Fonds d'Égale Canada pour les droits de la personne.



## RÉSUMÉ

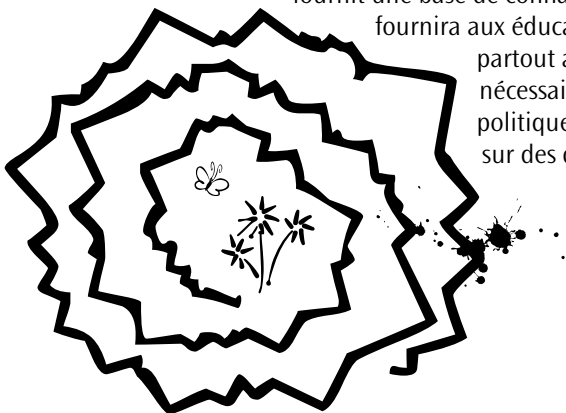
Ce rapport présente les résultats d'une enquête nationale auprès d'élèves du secondaire au Canada afin d'examiner quel genre de vie ont les élèves appartenant à une minorité sexuelle ou de genre<sup>1</sup>. L'étude a tenté d'établir les types et l'étendue des expériences des élèves en ce qui concerne les incidents homophobes et transphobes à l'école, leur impact et l'efficacité des mesures adoptées par les écoles pour combattre ces formes courantes d'intimidation. L'enquête a interrogé plus de 3 700 élèves à l'échelle du Canada, entre décembre 2007 et juin 2009, à l'aide de deux méthodes. La première a été élaborée pour joindre le plus grand nombre possible de jeunes appartenant à une minorité sexuelle ou de genre : élèves se reconnaissant lesbiennes, gais, bisexuels, trans, bispirituels, *queer* ou en questionnement (LGBTQ). À cette fin, nous avons utilisé un sondage en ligne à libre accès, qui a fait l'objet d'une large publicité par des communiqués et des annonces sur le Web et Facebook, et en communiquant avec tous les organismes du pays que nous avons identifiés comme ayant de jeunes membres LGBTQ. La seconde méthode a été déployée dans des conditions contrôlées à l'aide d'un système de connexion à des séances à l'école dans vingt districts scolaires sélectionnés au hasard de toutes les régions du pays (à l'exception du Québec où des chercheurs québécois ont réalisé une enquête parallèle). Quinze districts scolaires ont participé en nombre suffisant pour permettre une analyse statistiquement significative. Les résultats des séances à l'école ont servi à valider celles du sondage à libre accès. Le rapport analyse les données d'ensemble de la participation individuelle en ligne et des séances à l'école. En outre, nous avons présenté des rapports confidentiels à tous les conseils scolaires participants ayant tenu des séances à l'école, qui comparent les résultats à ceux de l'ensemble des séances à l'école.

L'étude a été commandée et financée par le Fonds Égale Canada pour les droits de la personne (FECDP), qui a obtenu une aide supplémentaire du concours de subventions du Conseil de recherches en sciences humaines de l'Université de Winnipeg (SSHRC) et de Sexual and Gender Diversity: Vulnerability and Resilience (SVR) [Diversité sexuelle et de genre : vulnérabilité et résistance], groupe de recherche financé par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et le Fonds de recherche sur la société et la culture (FRQSC) de la province de Québec. L'enquête même se composait d'un questionnaire de cinquante-quatre éléments, disponible en ligne et sous forme écrite, principalement des questions à choix multiple de trois genres : démographie (p. ex., âge, province, identité de genre, orientation sexuelle), expériences (p. ex., entendre le mot « gai » utilisé comme insulte, être agressé, être déprimé à cause de l'école), et les réponses des établissements (p. ex., intervention du personnel, politiques sur les écoles sûres et inclusives).

Les données quantitatives ont été évaluées afin d'en vérifier la signification statistique au moyen d'analyses bivariées pour comparer les réponses de divers groupes d'élèves, p. ex., élèves LGBTQ et non LGBTQ, minorité sexuelle (lesbienne, gai, bisexuel, *queer*, en questionnement) et minorité de genre (transgenre, transsexuel, bispirituel), groupes actuels et passés. Des tableaux croisés avec estimations du khi carré ( $\chi^2$ ), des échantillons de tests t indépendants et des analyses de variance (ANOVA) ont été réalisés, selon la classification ou le « niveau de mesure » des variables ou des questions (p. ex., selon qu'elles étaient dichotomiques, ordonnées ou continues). L'ampleur des effets a été calculée pour tous les khis carrés ( $V$  de Cramer), les tests t ( $d$  de Cohen) et les tests d'ANOVA significatifs ( $d$  de Cohen). Il y aura une analyse qualitative ultérieure des réponses aux questions ouvertes où les élèves ont répondu à des questions sur leurs perceptions et leurs expériences.

L'absence de données probantes au Canada représente un obstacle majeur pour les enseignants et les administrateurs désireux de comprendre ce que vivent les élèves LGBTQ, de répondre de façon adéquate et d'indiquer à leurs communautés scolaires que l'intimidation homophobe et transphobe n'est ni rare ni inoffensive, et qu'elle constitue un grave problème auquel les écoles doivent s'attaquer.

Nous désirons exprimer notre plus profond respect aux milliers d'élèves, LGBTQ et hétérosexuels, qui ont participé à cet important projet. Nous vous remercions et espérons que vous reconnaîtrez vos contributions et vos voix dans le présent rapport. Même si l'information que contient le rapport ne surprendra pas les membres de la communauté LGBTQ, l'étude fournit une base de connaissances méthodique qui fournira aux éducateurs et aux administrateurs partout au pays l'information nécessaire à l'élaboration de politiques et de programmes fondés sur des données probantes.



<sup>1</sup> Aux fins du rapport, « minorité sexuelle » désigne les jeunes qui ne se reconnaissent pas exclusivement hétérosexuels, et « minorité de genre », à ceux qui ne se reconnaissent ni « femme », ni « homme ».



## **COMMENTAIRES HOMOPHOBES ET TRANSPHOBES**

- 70 % de tous les participants, élèves LGBTQ et non LGBTQ, déclarent entendre des expressions comme « that's so gay » au quotidien et presque la moitié (48 %), des remarques comme « fif » et « gouine » à l'école.
- Presque 10 % des élèves LGBTQ déclarent entendre des commentaires homophobes de la part d'enseignants, sur une base quotidienne ou hebdomadaire (17 % des élèves trans, 10 % des élèves de sexe féminin membres d'une minorité sexuelle et 8 % des élèves de sexe masculin membres d'une minorité sexuelle). Encore plus d'élèves LGBTQ déclarent avoir entendu des enseignants faire des commentaires transphobes ou négatifs liés au genre, sur une base quotidienne ou hebdomadaire, dont 23 % des élèves trans, 15% des élèves de sexe masculin membres d'une minorité sexuelle et 12 % des élèves de sexe féminin membres d'une minorité sexuelle.
- Presque aucun élève LGBTQ déclare ne jamais avoir entendu de commentaires homophobes de la part d'autres élèves (1 % des élèves trans; 2 % des élèves de sexe féminin membres d'une minorité sexuelle et 4 % des élèves de sexe masculin membres d'une minorité sexuelle). Cela suggère que les élèves membres d'une minorité sexuelle au Canada entendront fort probablement des insultes au sujet de leur orientation sexuelle.

## HARCÈLEMENT VERBAL

- 74 % des élèves trans, 55 % des élèves membres d'une minorité sexuelle et 26 % des élèves non LGBTQ déclarent subir du harcèlement verbal en raison de leur expression de genre.
- 37 % des élèves trans, 32 % des élèves de sexe féminin membres d'une minorité sexuelle et 20 % des élèves de sexe masculin membres d'une minorité sexuelle déclarent subir du harcèlement verbal, sur une base quotidienne ou hebdomadaire, en raison de leur orientation sexuelle.
- 68 % des élèves trans, 55 % of des élèves de sexe féminin membres d'une minorité sexuelle et 42 % des élèves de sexe masculin membres d'une minorité sexuelle déclarent subir du harcèlement verbal en raison de leur orientation sexuelle ou genre perçu. Il se pourrait que les jeunes trans déclarent subir des niveaux de harcèlement particulièrement élevés au motif de leur orientation sexuelle perçue parce qu'ils sont souvent perçus comme lesbiennes, gais ou bisexuels, alors qu'ils ne le sont pas.
- Plus du tiers (37 %) des jeunes ayant des parents LGBTQ déclarent subir du harcèlement verbal en raison de l'orientation sexuelle de leurs parents. Il se pourrait qu'ils soient plus susceptibles de subir du harcèlement verbal en raison de leur propre expression du genre (58 % contre 34 % des autres élèves), de leur orientation sexuelle ou identité de genre perçue (46 % contre 20%), de leur genre (45 % contre 22 %) ou de leur orientation sexuelle (44 % contre 20 %).

## HARCÈLEMENT PHYSIQUE

- Plus d'un élève sur cinq (21 %) LGBTQ déclare subir du harcèlement ou de la violence physique en raison de leur orientation sexuelle.
- 20 % des élèves LGBTQ et presque 10 % des élèves non LGBTQ déclarent subir du harcèlement ou de violence physique en raison de leur orientation sexuelle ou identité de genre perçue.



- 37 % des élèves trans, 21 % des élèves membres d'une minorité sexuelle et 10 % des élèves non LGBTQ déclarent subir du harcèlement ou de la violence physique en raison de leur expression de genre.
- Plus du quart (27 %) des jeunes ayant des parents LGBTQ déclarent subir de la violence physique en raison de l'orientation sexuelle de leurs parents. Ils sont plus susceptibles que leurs pairs de subir du harcèlement ou de la violence physique en raison de leur propre expression du genre (30 % contre 13 % des autres élèves), de leur orientation sexuelle ou identité de genre perçue (27 % contre 12 %), de leur genre (25 % contre 10 %) ou de leur orientation sexuelle (25 % contre 11 %).



## HARCÈLEMENT SEXUEL

Les niveaux de harcèlement sont élevés pour tous les élèves LGBTQ. Les groupes d'élèves suivants déclarent avoir subi du harcèlement sexuel à l'école dans la dernière année :

- 49 % des élèves trans;
- 45 % des élèves ayant des parents LGBTQ;
- 43 % des élèves bisexuelles;
- 42 % des élèves bisexuels;
- 40 % des élèves gais;
- 33 % des élèves lesbiennes



Il se pourrait que les niveaux supérieurs de harcèlement sexuel subis par les homosexuels par rapport aux lesbiennes soient attribuables à une plus grande exposition à l'humiliation sexuelle comme forme distincte d'attention sexuelle non désirée. Il se peut que les élèves lesbiennes soient moins susceptibles que les élèves homosexuels ou trans de considérer les expériences de harcèlement comme sexuelles. Une analyse plus approfondie examinera les expériences incluses dans cette constatation.



## ESPACES PEU SÉCURITAIRES

- Presque les deux tiers (64 %) des élèves LGBTQ et 61 % des élèves ayant des parents LGBTQ déclarent ne pas se sentir en sécurité à l'école.
- Les deux endroits où les élèves LGBTQ et ceux qui ont des parents LGBTQ se sentent le moins en sécurité sont presque toujours ceux qui sont séparés en fonction du sexe. Presque la moitié (49 %) des élèves LGBTQ et plus des deux cinquièmes (42 %) des jeunes ayant des parents LGBTQ considèrent les vestiaires comme peu sécuritaires; près du tiers (30 %) des jeunes non LGBTQ abondent dans le même sens. Plus des deux cinquièmes (43 %) des élèves LGBTQ et plus des deux cinquièmes (41 %) des jeunes ayant des parents LGBTQ considèrent que les toilettes sont peu sécuritaires; plus du quart (28 %) des élèves non LGBTQ abondent dans le même sens.
- Les élèves de sexe féminin membres d'une minorité sexuelle sont plus susceptibles d'indiquer ne pas se sentir en sécurité dans les vestiaires de l'école (59 %). Un nombre élevé (52 %) d'élèves trans déclarent ne pas se sentir en sécurité dans les vestiaires et les toilettes. Il faut souligner que les endroits où les élèves de sexe féminin membres d'une minorité sexuelle et les élèves trans ne se sentent souvent pas en sécurité sont des lieux séparés en fonction du sexe. Cela contredit les présomptions selon lesquelles les incidents homophobes et transphobes ont lieu dans des endroits réservés aux hommes, et indique un lien entre le « maintien de l'ordre entre les sexes » et le sentiment de ne pas se sentir en sécurité.



## POLITIQUES RELATIVES AUX ÉCOLES SÛRES

Les politiques générales concernant les écoles sûres qui n'incluent pas de mesures particulières en matière d'homophobie sont inutiles pour améliorer le climat scolaire pour les élèves LGBTQ. Les élèves LGBTQ qui fréquentent des écoles dotées de politiques anti-homophobie déclarent un nombre nettement moindre d'incidences de harcèlement verbal et physique en raison de leur orientation sexuelle :

80 % des élèves LGBTQ qui fréquentent des écoles dotées de politiques anti-homophobie déclarent n'avoir jamais subi de harcèlement physique contre seulement 67 % des élèves LGBTQ qui fréquentent des écoles n'en possédant pas;

46 % des élèves LGBTQ qui fréquentent des écoles dotées de politiques anti-homophobie déclarent n'avoir jamais subi de harcèlement physique contre seulement 40 % des élèves LGBTQ qui fréquentent des écoles n'en possédant pas.

Les élèves LGBTQ qui fréquentent des écoles dotées de politiques anti-homophobie ne déclarent pas de niveaux particulièrement supérieurs de sentiment d'insécurité à l'école au regard de leur identité ou expression de genre : cela souligne le besoin d'inclure explicitement l'identité et l'expression de genre et l'anti-transphobie dans les politiques d'équité et d'éducation inclusive des écoles et des commissions scolaires.



## ALLIANCES GAI-HÉTÉRO (AGH) ET AUTRES GROUPES ÉTUDIANTS INCLUSIFS

Les AGH sont des clubs étudiants officiels dont les membres sont LGBTQ et hétérosexuels et où un ou deux enseignants servent de conseillers pédagogiques. Les élèves qui fréquentent une école ayant une AGH savent qu'ils peuvent compter sur au moins un ou deux adultes avec qui aborder les réalités LGBTQ. Le but de l'AGH est de fournir un espace sécuritaire très nécessaire où les élèves LGBTQ et les alliés peuvent collaborer pour faire de leur école un lieu ouvert aux élèves membres d'une minorité

sexuelle ou de genre. Certaines AGH s'appellent autrement – club arc-en-ciel, club des droits de la personne ou club de justice sociale – pour indiquer leur ouverture aux personnes non LGBTQ (bien que certains ne soient pas des AGH et ne s'intéressent pas nécessairement à l'homophobie, à la biphobie et à la transphobie), et parfois parce que « alliance gai-hétéro » pose un problème car « gai » n'inclut pas nécessairement ou explicitement les personnes lesbiennes, bisexuelles ou trans.

Malgré cela, l'acronyme AGH pour désigner un groupe étudiant interpellé par les réalités LGBTQ est devenu monnaie courante. Ce sont souvent des élèves LGBTQ qui prennent l'initiative, bien que des enseignants manifestent parfois leur intérêt. Ces groupes sont aussi des lieux sûrs solidaires pour les élèves de parents LGBTQ. À l'heure actuelle, une centaine de groupes étudiants ouverts aux LGBTQ au pays sont inscrits sur MonAGH.ca, site des écoles sûres et de l'éducation inclusive d'Égale Canada.

- Les élèves qui fréquentent une école dotée d'une AGH sont nettement plus susceptibles de convenir que leur communauté scolaire appuie les personnes LGBTQ, d'être ouverts avec une partie ou l'ensemble de leurs pairs au sujet de leur orientation sexuelle ou identité de genre, et plus susceptibles de constater que le climat à l'école est de moins en moins homophobe.
- Les élèves qui fréquentent une école dotée d'une politique anti-homophobie sont nettement plus susceptibles de convenir que la direction de l'école appuie l'AGH.
- Les élèves de la C.-B. et de l'Ontario déclarent plus souvent que ceux des Prairies, des provinces de l'Atlantique et du Nord que leur école est dotée d'une AGH.





## L'INTERSECTIONNALITÉ

“ Je crois qu'il y a beaucoup de travail à faire pour reconnaître que les personnes LGBTIQ sont issues de diverses cultures et collectivités, et pour détruire les mythes et les croyances afin de permettre aux personnes qui s'identifient à ces collectivités d'être à l'abri des préjugés et de l'oppression. ”

Comme le point sur un graphique où les lignes se croisent s'appelle « intersection », la convergence de catégories d'identification comme l'âge, la classe sociale, l'éducation, l'origine ethnique, l'identité et l'expression du genre, l'origine géographique, les aptitudes physiques et mentales, la race, la religion, l'orientation sexuelle ou d'autres facteurs, et l'impossibilité de les séparer les unes des autres s'appelle « intersectionnalité ». Nombre de personnes subissent de la discrimination fondée sur plus d'une catégorie : par exemple, une lesbienne racialisée peut subir de l'hétérosexisme, de l'homophobie, de la lesbophobie, de la misogynie, du racisme et de la transphobie ou d'autres formes de discrimination comme l'âgisme et les préjugés fondés sur la capacité ou la classe sociale, selon la façon dont elle s'identifie et est perçue. En outre, chaque aspect de l'identité peut influencer sur d'autres aspects. Ainsi, il se peut qu'une lesbienne racialisée soit exposée à des formes différentes de sexisme et d'homophobie que celles d'une lesbienne non racialisée.

L'enquête révèle qu'il y a peu de variation régionale ou ethnique quant aux niveaux de harcèlement physique lié au genre ou à l'orientation sexuelle, mais les jeunes de race blanche, LGBTQ et non LGBTQ, sont nettement moins susceptibles de subir du harcèlement ou de la violence physique

à cause de leur origine ethnique: 8 %, contre 13 % des jeunes Autochtones et 15 % des jeunes de couleur. Par conséquent, il importe de souligner l'effet combiné, ou double, sur les jeunes Autochtones et de couleur – non seulement ces derniers subissent du harcèlement ou de la violence physique au regard du genre ou de l'orientation sexuelle, mais ils sont nettement plus susceptibles de subir du harcèlement ou de la violence physique à cause de leur origine ethnique.

## JEUNES DE COULEUR

“ *S'il est déjà difficile d'être LGBT au secondaire, la situation est particulièrement pénible pour les jeunes LGBT membres d'une minorité visible. Ces jeunes ont beaucoup de difficulté à trouver des images et de l'information positives.* ”

- Les jeunes de couleur, LGBTQ et non LGBTQ, sont nettement moins susceptibles de connaître des élèves LGBTQ sortis du placard (67 % contre 81 % des jeunes de race blanche et 87 % des jeunes Autochtones, LGBTQ et non LGBTQ combinés) ou de connaître des enseignants ou des membres du personnel solidaires des élèves LGBTQ (48 % n'en connaissaient aucun, contre 38 % des jeunes Autochtones et 31 % des jeunes de race blanche, LGBTQ et non LGBTQ combinés).
- Presque le cinquième (18 %) des élèves de couleur ayant connu des programmes d'études ouverts aux LGBTQ déclarent que les discussions en classe au sujet des relations des personnes LGBTQ étaient négatives (contre 14 % des jeunes de race blanche et 11 % des jeunes Autochtones). Ils sont aussi moins susceptibles de considérer que la présentation en classe des réalités LGBTQ était très positive (17 % contre 26 % des jeunes de race blanche et 31 % des jeunes Autochtones).

- Les jeunes de couleur, LGBTQ et non LGBTQ, déclarent les niveaux les plus faibles de facilité avec laquelle ils peuvent aborder les réalités LGBTQ avec qui que ce soit, y compris les entraîneurs, les enseignants, les camarades de classe, leurs parents, voire un ami intime.

Ce niveau élevé d'isolement des jeunes de couleur au sujet des réalités LGBTQ suggère qu'il faut trouver des moyens d'atteindre ces jeunes qui tiennent compte de la culture et des tabous de leurs collectivités entourant les réalités LGBTQ.



## **JEUNES AUTOCHTONES**

L'enquête livre peu de résultats statistiquement significatifs au sujet des expériences des jeunes Autochtones LGBTQ dans les écoles canadiennes. Dans certains cas, les jeunes Autochtones rendent compte d'expériences semblables à celles des jeunes de race blanche, comme la facilité avec laquelle ils peuvent aborder les réalités LGBTQ avec les membres de la communauté scolaire. Dans d'autres cas, ils déclarent des expériences semblables à celles des jeunes de couleur – par exemple, au regard des taux déclarés de harcèlement physique fondé sur la race ou l'origine ethnique. D'autres travaux devront être réalisés pour mieux comprendre et satisfaire les besoins des jeunes Autochtones du Canada.



## JEUNES AYANT DES PARENTS LGBTQ

Non seulement les jeunes ne veulent pas entendre parler de leurs proches dans des termes cruels, mais les jeunes dont des membres de leur famille sont LGBTQ évitent d'en parler pour se protéger contre le harcèlement. Comme l'écrit un élève, « je ne dévoile rien au sujet des membres de ma famille parce que les gens sont tellement stupides qu'ils croient que si on connaît quelqu'un qui est LGBTQ, ça signifie qu'on l'est aussi ».

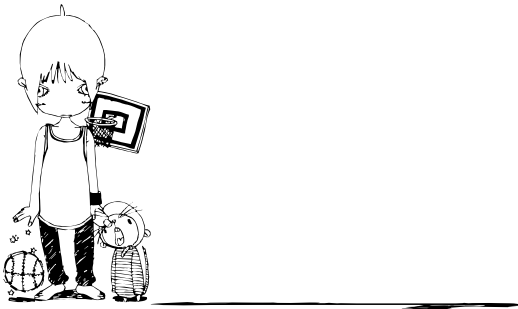
- Les jeunes ayant des parents LGBTQ sont trois fois plus susceptibles que les autres de s'absenter parce qu'ils ne se sentent pas en sécurité à l'école (40 % contre 13 %) ou en s'y rendant (32 % contre 10 %). Ces résultats sont très importants non seulement parce qu'ils révèlent le degré de peur de ces jeunes, mais aussi à cause de l'effet potentiel de l'absentéisme sur leur rendement scolaire.
- Les jeunes ayant des parents LGBTQ sont plus susceptibles d'être conscients des commentaires homophobes et transphobes des enseignants : le cinquième des jeunes ayant des parents LGBTQ indiquent que les enseignants font parfois ou souvent des commentaires homophobes, contre seulement 7 % des autres élèves, et le quart des jeunes ayant des parents LGBTQ, que les enseignants font parfois ou souvent des commentaires transphobes, contre 10 % des autres élèves.
- Les élèves ayant des parents LGBTQ sont plus susceptibles d'être profondément troublés par les commentaires homophobes (23 % contre 11 % des autres élèves) ou très troublés (29 % contre 19 %).



## ➔ JEUNES LGBTQ

Un élève sur sept ayant répondu au sondage dans sa totalité lors des séances à l'école se reconnaît LGBTQ (14 %), ce qui concorde avec les pourcentages des élèves qui déclarent ne pas être exclusivement hétérosexuels dans une enquête à grande échelle réalisée auprès de jeunes de la Colombie-Britannique (Saewyc et McCreary Society, 2007).

En outre, les jeunes attirés par des personnes du même sexe se reconnaissent souvent hétérosexuels dans l'enquête, même s'ils ont eu des rapports sexuels avec un partenaire de même sexe. Les participants à l'enquête sous-déclarent souvent leur appartenance à une minorité sexuelle pour des raisons de confidentialité, même dans des études anonymes. Cela suggère que certaines déclarations selon lesquelles les membres de minorités sexuelles ne représentent que 2-3 % de la population sous-estiment considérablement les chiffres. Notre recherche suggère que chaque classe de chaque école canadienne compte plusieurs élèves issus de minorités sexuelles, sans mentionner les élèves ayant des parents LGBTQ. Bien entendu, nombre de ces élèves ne révèlent pas l'orientation sexuelle ou identité de genre des membres de leur famille avant d'avoir quitté l'école.





## JEUNES TRANS

Bien que le nombre d'élèves se reconnaissant trans soit comparativement faible, ceux-ci constituent des cibles de harcèlement très visibles. Si ces élèves déclarent parfois des niveaux élevés de harcèlement au motif de l'orientation sexuelle perçue, c'est qu'ils sont présumés lesbiennes, gais ou bisexuels, alors que ce n'est pas le cas. Leur sentiment accru d'absence de sécurité à l'école est vraisemblablement attribuable aux normes strictes du « maintien de l'ordre entre les sexes » (masculinité pour les hommes et féminité pour les femmes), de sorte qu'ils deviennent des cibles visibles de discrimination et de harcèlement.

- 90 % des jeunes trans entendent des commentaires transphobes de la part d'autres élèves, et près du quart (23 %), de la part d'enseignants, sur une base quotidienne ou hebdomadaire. Près des trois quarts (74 %) des élèves trans déclarent subir du harcèlement verbal en raison de leur expression du genre.
- Le quart des élèves trans déclarent avoir subi du harcèlement physique (25 %) ou avoir eu des biens volés ou endommagés (24 %) parce qu'ils sont LGBTQ. Ils sont beaucoup plus susceptibles que les élèves membres d'une minorité sexuelle ou non LGBTQ d'avoir subi du harcèlement ou de la violence physique à cause de leur expression de genre (37 % contre 21 % des élèves membres de minorités sexuelles et 10 % des élèves non LGBTQ).
- Si l'on tient compte de tous les motifs liés au genre qui font que les élèves ne se sentent pas en sécurité, y compris l'origine ethnique et la religion, plus des trois quarts (78 %) des élèves trans indiquent ne pas se sentir en sécurité à l'école, d'une façon ou une autre. Quarante-quatre pour cent des élèves trans indiquent être enclins à s'absenter de l'école parce qu'ils ne s'y sentent pas en sécurité, et 15 % déclarent s'être absentés plus de dix jours pour cette raison.

## JEUNES BISEXUELS

La comparaison des réponses des jeunes bisexuelles et bisexuels avec celles des jeunes lesbiennes et homosexuels révèle que souvent, le genre semble un facteur plus déterminant que l'orientation sexuelle chez les jeunes femmes membres de minorité sexuelles. Cela ne semble pas être le cas des jeunes hommes membres de minorités sexuelles.

### *Harcèlement physique à cause du fait d'être LGBTQ*

- |                               |                             |
|-------------------------------|-----------------------------|
| • 26 % des jeunes bisexuelles | 25 % des jeunes lesbiennes  |
| • 12 % des jeunes bisexuels   | 23 % des jeunes homosexuels |

### *Rumeurs ou mensonges au sujet du fait d'être LGBTQ*

- |                               |                             |
|-------------------------------|-----------------------------|
| • 56 % des jeunes bisexuelles | 52 % des jeunes lesbiennes  |
| • 37 % des jeunes bisexuels   | 47 % des jeunes homosexuels |

### *Absentéisme à cause du sentiment d'insécurité*

- |                               |                             |
|-------------------------------|-----------------------------|
| • 29 % des jeunes bisexuelles | 25 % des jeunes lesbiennes  |
| • 19 % des jeunes bisexuels   | 28 % des jeunes homosexuels |

### *Au moins un lieu peu sécuritaire à l'école*

- |                               |                             |
|-------------------------------|-----------------------------|
| • 71 % des jeunes bisexuelles | 72 % des jeunes lesbiennes  |
| • 64 % des jeunes bisexuels   | 74 % des jeunes homosexuels |

### *Sentiment d'insécurité à l'école à cause de l'orientation sexuelle réelle ou perçue*

- |                               |                             |
|-------------------------------|-----------------------------|
| • 63 % des jeunes bisexuelles | 67 % des jeunes lesbiennes  |
| • 39 % des jeunes bisexuels   | 51 % des jeunes homosexuels |

### *Sentiment d'insécurité à l'école*

- |                               |                             |
|-------------------------------|-----------------------------|
| • 75 % des jeunes bisexuelles | 73 % des jeunes lesbiennes  |
| • 51 % des jeunes bisexuels   | 62 % des jeunes homosexuels |

Ces résultats sont intéressants à bien des égards. D'abord, la compréhension populaire de l'intimidation en milieu scolaire pourrait porter à croire que les hétérosexuels sont plus susceptibles d'être les auteurs de harcèlement homophobe et que leurs cibles seraient des homosexuels, qu'ils ont l'occasion d'intimider dans des lieux séparés en fonction du sexe sans surveillance comme les vestiaires et les toilettes. En second lieu, on entend parfois que les lesbiennes ont la vie moins difficile que les homosexuels, que la société tolère généralement mieux les lesbiennes que les homosexuels, et que le fait d'être lesbienne ou bisexuelle est très à la mode. Les constatations réfutent ces conceptions populaires sur les jeunes femmes et les femmes membres de minorités sexuelles.

Les jeunes membres de minorités sexuelles, bisexuels et homosexuels, semblent toutefois avoir en commun un niveau supérieur de contacts sociaux. Ces deux groupes sont en effet plus susceptibles de connaître des jeunes LGBTQ sortis du placard et des membres du personnel scolaire solidaires.

#### **Ne connaît personne à l'école qui soit sorti du placard**

- |                               |                             |
|-------------------------------|-----------------------------|
| • 21 % des jeunes bisexuelles | 31 % des jeunes lesbiennes  |
| • 13 % des jeunes bisexuels   | 15 % des jeunes homosexuels |

#### **Ne connaît aucun membre du personnel solidaire des LGBTQ**

- |                               |                             |
|-------------------------------|-----------------------------|
| • 36 % des jeunes bisexuelles | 28 % des jeunes lesbiennes  |
| • 22 % des jeunes bisexuels   | 26 % des jeunes homosexuels |



## JEUNES HÉTÉROSEXUELS

- Une des constatations les plus frappantes de notre étude est que 58 % des jeunes non LGBTQ trouvent offensants les commentaires homophobes. Cela suggère qu'il y a une grande solidarité potentielle pour l'éducation ouverte aux LGBTQ parmi les élèves hétérosexuels.
- Un élève hétérosexuel sur dix déclare subir du harcèlement verbal à cause de son orientation sexuelle perçue, et un sur quatre, de son expression de genre
- Presque 10 % des jeunes non LGBTQ déclarent subir du harcèlement ou de la violence physique en raison de leur orientation sexuelle ou identité du genre, et plus de 10 %, à cause de leur expression de genre.
- En général, chaque école est susceptible de compter autant d'élèves hétérosexuels que LGBTQ qui ont subi du harcèlement à cause de leur orientation sexuelle ou expression du genre.

L'étude fournit une confirmation statistique de ce que les élèves LGBTQ, les jeunes perçus comme LGBTQ, les jeunes dont les parents sont LGBTQ et leurs alliés, de même que les enseignants et les administrateurs qui travaillent à l'éducation anti-homophobie, anti-biphobie et anti-transphobie, et à l'intersectionnalité savent depuis un bon moment au sujet de la vie dans les écoles canadiennes.

La situation se présente comme suit dans nombre d'écoles :

- Les élèves GBTQ sont exposés chaque jour à un langage qui insulte leur dignité, et les jeunes dont des membres de leur famille sont LGBTQ entendent constamment des commentaires qui dénigrent leurs proches.
- Les élèves LGBTQ et ceux qui ont des parents LGBTQ subissent nettement plus de harcèlement verbal, physique, sexuel et autres formes de discrimination et de violence que les autres élèves.
- La plupart des élèves LGBTQ et de ceux qui ont des parents LGBTQ ne se sentent pas en sécurité à l'école.
- La situation est pire à tous les égards pour les élèves de sexe féminin appartenant à des minorités sexuelles et pour les jeunes qui ont des parents LGBTQ, et pire encore pour les élèves trans.
- Nombre d'élèves, surtout les élèves de couleur, ne connaissent personne avec qui aborder les réalités LGBTQ.
- Nombre d'écoles ont élaboré des programmes d'éducation aux droits de la personne qui prônent le respect et la dignité de toutes les identités protégées en vertu de la *Charte canadienne des droits et libertés*, à l'exception des personnes LGBTQ.
- Des enseignants ferment souvent les yeux lorsqu'ils entendent des commentaires homophobes et transphobes, et certains vont même jusqu'à faire eux-mêmes ce genre de commentaires.

Le titre original de notre enquête ne nommait que l'homophobie, mais nos constatations démontrent que le climat scolaire est tout aussi hostile, voire pire, pour les élèves bisexuels et trans. L'étude montre également que moins les élèves sont affectés directement par l'homophobie, la biphobie et la transphobie, moins ils en sont conscients. Ce résultat a des incidences sur le monde des adultes : en effet, nombre d'éducateurs et d'administrateurs sous-estiment l'étendue de l'homophobie, de la biphobie et de la transphobie dans leurs cultures scolaires ainsi que les dommages causés aux jeunes qu'ils prennent en charge. L'étude révèle que plus les participants sont marginalisés, plus leur expérience du climat scolaire est pénible. À la lumière des constatations, il faudra que les éducateurs redoublent d'effort pour inclure les jeunes lesbiennes, les bisexuelles, les élèves trans, les élèves dont les parents sont membres d'une minorité sexuelle ou de genre ainsi que les jeunes de couleur issus de minorités sexuelles. À cette fin, les politiques et les programmes d'études et autres devront refléter la compréhension de la façon dont le climat scolaire dans lequel évoluent les jeunes issus de minorités sexuelles ou de genre est influencé par les systèmes entrecroisés de pouvoir social comme la racialisation et la pauvreté qui sévissent dans les écoles. Les politiques et les programmes d'études relatifs aux écoles sécuritaires ouvertes aux LGBTQ ne suffiront pas. Par exemple, nous n'avons trouvé aucun milieu où la totalité des élèves déclarent ne jamais entendre de commentaires homophobes ou transphobes ou qu'ils peuvent tous aborder tous les enseignants. Cependant, les résultats de l'étude indiquent que même si le problème des climats scolaires hostiles aux élèves membres de minorités sexuelles ou de genre est très répandu, il n'est peut-être pas aussi grave qu'on pourrait le penser. Dans les écoles où des efforts ont été déployés pour mettre en œuvre des politiques ouvertes aux LGBTQ, créer une AGH ou certains programmes ouverts aux LGBTQ, le climat est nettement plus positif pour les élèves appartenant à des minorités sexuelles ou de genre.

À la lumière de l'analyse présentée dans le rapport, nous faisons les recommandations suivantes.



## ÉLABORATION DES POLITIQUES

1. Que les ministères de l'Éducation provinciaux obligent l'inclusion de mesures anti-homophobie, anti-biphobie, anti-transphobie et sur l'intersectionnalité dans les politiques et les programmes relatifs aux écoles sécuritaires, et la définition d'étapes pour leur mise en œuvre efficace afin d'appuyer et de motiver le personnel des écoles et des districts, et obligent les divisions scolaires à fournir des données vérifiables sur une véritable mise en œuvre.
2. Que les divisions scolaires élaborent des politiques anti-homophobie, anti-biphobie, anti-transphobie et sur l'intersectionnalité pour fournir aux écoles une autorité et un leadership organisationnels.
3. Que les écoles mettent en œuvre des politiques anti-homophobie, anti-biphobie, anti-transphobie et sur l'intersectionnalité, et qu'elles en informent les élèves, les parents, les directions d'école et tous les membres du personnel scolaire, dans le cadre de leur engagement à faire des écoles des lieux sécuritaires, respectueux et accueillants pour tous les membres des communautés scolaires.
4. Que des efforts soient déployés pour l'élaboration d'ateliers de perfectionnement professionnel à l'intention de tous les employés des divisions scolaires sur l'intersectionnalité et sur les effets du langage homophobe, biphobe et transphobe et la façon de le combattre en classe, dans les corridors et tous les autres lieux de l'école, y compris les activités et le transport scolaires.





## ÉLABORATION DES PROGRAMMES D'ÉTUDES

5. Que les ministères de l'Éducation et les divisions scolaires exigent l'inclusion de représentations respectueuses de personnes LGBTQ dans les cours et définissent des principes directeurs et des ressources dans le but d'intégrer l'enseignement ouvert aux personnes LGBTQ, y compris l'intersectionnalité, dans tous les programmes, ainsi que des données vérifiables sur une véritable mise en œuvre.
6. Que les divisions scolaires fournissent des possibilités de perfectionnement professionnel pour aider les écoles à mettre en œuvre des programmes d'études ouverts aux personnes LGBTQ et incluant l'intersectionnalité.
7. Que les écoles intègrent des programmes d'études ouverts aux personnes LGBTQ dans des cours désignés comme la vie familiale et les études sociales, et fournissent aux enseignants les ressources nécessaires pour intégrer les réalités LGBTQ et l'intersectionnalité dans les matières qu'ils enseignent.



## PRÉPARATION DES ENSEIGNANTS

8. Que les facultés d'Éducation intègrent à leurs programmes de baccalauréat l'enseignement des réalités LGBTQ et de l'intersectionnalité dans les cours obligatoires, pour permettre aux futurs enseignants d'acquérir les compétences nécessaires avant d'entrer en classe.



## **ALLIANCES GAI-HÉTÉRO**

9. Que les écoles appuient fermement les efforts des élèves destinés à mettre sur pied des AGH ou des clubs étudiants similaires ouverts aux réalités LGBTQ, et que dans les écoles où les élèves manifestent leur intérêt à cet égard, la direction demande à des enseignants de collaborer avec les élèves à la mise sur pied de tels clubs. Il est imprudent de tenir pour acquis que les élèves LGBTQ et ceux qui ont des parents LGBTQ préféreront faire leurs études en étant isolés de leurs pairs et de leurs enseignants.



## **GROUPES VULNÉRABLES**

10. Qu'une attention particulière soit accordée au soutien de la sécurité et du bien-être des lesbiennes, des jeunes bisexuelles et des jeunes trans dans toutes les recommandations précédentes ainsi qu'aux besoins des jeunes qui ont des parents LGBTQ et des jeunes de couleur membres de minorités sexuelles et de genre.



## **CONSULTATION APPROPRIÉE**

11. Que des personnes et des organismes ayant une expertise reconnue en matière d'intersectionnalité et d'éducation ouverte aux réalités LGBTQ soient consultés au sujet de tous les points ci-dessus. Des éducateurs de toutes les régions du Canada possèdent ce genre d'expertise.



Il est fort peu probable qu'il y ait une classe dans quelque école canadienne que ce soit, publique ou privée, religieuse ou laïque, où l'on ne trouve pas d'élèves LGBTQ. Le harcèlement, les insultes et les commentaires selon lesquels leurs identités ont leur place dans le bureau du conseiller en orientation, mais pas en classe, ne réussiront pas à transformer les élèves LGBTQ en hétérosexuels qui se conforment aux normes en matière de genre; au contraire, cela les rendra malheureux. Dans la première enquête nationale sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans écoles canadiennes, les élèves nous disent qu'ils veulent que les adultes dans leur vie fassent leur part. Nombre de participants, LGBTQ et non LGBTQ, expriment leur profonde déception à l'endroit des membres du personnel scolaire qui ferment les yeux lorsqu'ils entendent du langage irrespectueux. Les résultats fournissent suffisamment de raisons aux éducateurs et aux administrateurs partout au pays de relever le défi et d'accueillir leurs élèves LGBTQ et ceux dont les parents sont LGBTQ dans des écoles inclusives du 21<sup>e</sup> siècle qui s'opposent explicitement et sérieusement à la discrimination au motif de l'identité ou expression de genre et de l'orientation sexuelle, et soutiennent véritablement des milieux sécuritaires et respectueux pour tous les membres de leurs communautés scolaires.

**Des écoles sûres et accueillantes –  
Guide pour l'équité et l'inclusion  
dans les écoles du Manitoba fait  
partie de la campagne d'égalité pour  
des écoles sécuritaires.**



© 2014 Manitoba Education, Citizenship and Youth Services  
www.manitoba.ca